

Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 32 (1924)
Heft: 5

Artikel: Le pacha de Bude
Autor: Olivier, Jean
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-25799>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ORBE

Donjon du château, XIII^{me} s. (p. E., 25-V-1900).

Tour rectangulaire et restes de l'enceinte du château
XIV^{me} s. (p. C., 25-V-1900).

Eglise, reconstr. au début du XV^{me} s.; rest. fin XV^{me} s.;
terminée en 1523; nouv. rest. en 1639; portail,
début XV^{me} s. (p. C., 25-V-1900).

Clocher (p. C., 25-V-1900).

Cloches (p. C., 25-V-1900).

Mobilier ancien, 1627 à 1705 (p. C., 25-V-1900).

Façade de l'hôtel de ville, 1776 (p. C., 25-XI-1902).

1 table XVII^{me} siècle et

2 poëles XVIII^{me} siècle, dans la salle de la Municipalité
(p. C., 25-XI-1902).

Fontaine en face de l'hôtel de ville (p. C., 25-V-1900).

Objets vaudois du Musée (p. C., 25-V-1900).

Façade des prisons d'Orbe, XVIII^{me} siècle (p. C.,
25-I-1910).

(A suivre.)

LE PACHA DE BUDE

L'appel lancé en août 1922 dans la *Revue historique vaudoise* n'a pas apporté jusqu'ici de nouveaux éclaircissements sur le petit problème historique du Pacha de Bude.

Il est juste de dire que l'article magistral publié par M. Baranyai dans la *Bibliothèque Universelle* de juillet 1922 a cristallisé la question au point actuel de nos connaissances, et il n'y a plus qu'à attendre des faits nouveaux. L'auteur, après une critique très serrée, expose en les étudiant, les éléments qui ont dû servir de base à la nouvelle de M. V. de Gingins de Moiry.

Le troisième de ces éléments est le suivant : « Thème principal. Un Suisse devient Pacha. » et M. Baranyai cite, entre autres, le cas du comte de Bonneval, et celui de Daniel Moginié, l'illustre paysan.

Or, j'ai eu la chance de trouver un document qui démontre qu'en Suisse romande, au début du XVIII^{me} siècle, on croyait couramment à l'existence de Vaudois devenus pachas.

En parcourant des notes éparses et des brouillons du pasteur Samuel Olivier, de Saint-Cierges, sur une feuille qui porte un essai de généalogie des Olivier de La Sarraz, je suis tombé sur la note suivante :

« Le 25 février 1732, M. de Crissier m'a dit chez luy, qu'estant la semaine dernière à la Côte en bonne compagnie, on luy dit que M. le Gouv. de St Saphorin avait été envoyé en Turquie par l'Empereur, il avait été chez un Bacha qui en le saluant luy dit : « *Santé, Pays* », qui le régala 3 ou 4 jours. C'était un homme du Pays d'Enhaut. Un autre Bacha, M. Olivier, de la Sarra (qui a son père vivant) l'envoya aussi chercher, le régala, et que son frère, M. Demartines était aussi Bacha. »

Nous voici donc en présence de trois pachas vaudois !

Celui du Pays d'Enhaut ne rappelle-t-il pas l'histoire de Cagniard, de Leschelles, cité dans le *Dictionnaire géographique* de Fribourg par M. Kuenlin et que de Montet cherche à analoguer avec Cugny, de La Sarraz ?

Mais qui est M. Demartines, frère du gouverneur de Saint-Saphorin ? et qui est, tout d'abord, ce gouverneur qui fut envoyé en Turquie par l'Empereur ?

Enfin, qui peut être ce M. Olivier, de La Sarraz, dont le père est encore vivant en 1732 ?

Je laisse aux chercheurs le soin de répondre aux premières questions. Quant à la dernière, je me suis efforcé de

lui trouver une solution, hélas ! sans succès. Parmi les très nombreux Olivier de Saint-Cierges, de La Sarraz ou d'ailleurs sur lesquels j'ai quelques renseignements, aucun ne remplit les conditions du problème.

Plusieurs d'entre eux ont servi à l'étranger, par exemple :

JEAN OLIVIER, de Saint-Cierges, fils de Pierre, et propre oncle de Samuel le généalogiste, a servi en France et est mort à Dunkerque. Il avait dû naître vers 1610 - 1620. C'est probablement celui dont il est dit qu'il est mort dans son lit à Ostende, dans la note relevée à la page 30 de l'étude de M. Baranyai.

ABRAHAM OLIVIER, de Saint-Cierges, fils de Jacques, né vers 1649, tué à la bataille de Seneffen, le 11 août 1674.

SIMÉON OLIVIER, de La Sarraz, fils du juge Jean-Jaques (lequel fournit au pasteur Olivier les renseignements sur la branche de La Sarraz), né vers 1685 - 1690, tué à Malplaquet, en 1709.

Celui-ci avait son père vivant en 1732, mais il est mort bien jeune pour avoir été pacha en Turquie, à moins que (et là nous entrons dans le domaine de la fantaisie !), à moins qu'il n'ait fait que passer pour mort et que sa destinée l'ait conduit en Orient !

PIERRE-FRANÇOIS OLIVIER, de La Sarraz, fils de Siméon, né en 1677, mort au service de France ?

DAVID-HENRI OLIVIER, frère du précédent, né en 1681, mort en Espagne.

JEAN-ANTOINE-LOUIS OLIVIER, de La Sarraz, fils de Frédéric-Henri, né en 1724, a servi au Piémont.

Il y a tant de ces Olivier dont nous ne savons rien qu'il est probable que plusieurs encore ont servi à l'étranger. L'un d'eux s'est-il égaré en Turquie ? Mystère ! En tous

cas, aucun n'a pu jouer le rôle important du héros de la brochure de M. de Gingins.

L'étude historique de M. Baranyai le démontre péremptoirement, mais il a pu se trouver un Olivier, et un Demartines aussi, qui se soient enrôlés dans les armées du Sultan.

Genève, 12 décembre 1923.

Dr Jean OLIVIER.

CHRONIQUE

Notre collaborateur, M. John Landry, a eu l'excellente idée de recueillir en une brochure les sept articles qu'il a publiés en janvier et février dans le *Journal d'Yverdon* sur *Les Chemins de fer vaudois, notice historique*¹. Ce travail est une contribution curieuse et originale à l'histoire de nos voies ferrées. On y trouve essentiellement des renseignements nouveaux et intéressants sur les idées courantes dans le public au sujet des chemins de fer vers 1850 ; sur la construction laborieuse de la ligne Yverdon-Bussigny et son inauguration le 1^{er} mai 1855, suivie de près par celle du Bussigny-Morges ; sur l'opposition qui se manifesta entre le Conseil fédéral et les Chambres sur le droit des cantons à accorder les concessions nouvelles ; et sur les conflits qui intervinrent entre le canton de Vaud d'un côté, les cantons de Fribourg et de Genève et le Conseil fédéral de l'autre, sur la question du tracé de la voie reliant les rives du Léman à Zurich, conflit sur lequel était venu s'en greffer un autre très violent entre l'Etat de Vaud et la Commune de Lausanne.

M. Landry raconte l'histoire de cette première et capitale période de la construction de nos chemins de fer avec beaucoup d'esprit et cette indépendance de caractère qui le distinguent, et cela donne à son récit une originalité et une saveur particulières.

¹ Yverdon, Imprimerie de la Société du *Journal d'Yverdon*, 1924. Prix Fr. 1.—.